

## Jn 11, 45-57

En ce temps-là, quand **Lazare** fut sorti du tombeau,

45	<b>beaucoup de Juifs, qui</b> étaient venus auprès de <b>Marie</b> et	avaient donc vu ce que <b>Jésus</b> avait <b>fait</b> , crurent en <b>lui</b> .
46	Mais <b>quelques uns</b> allèrent trouver les <b>pharisiens</b> pour <b>leur</b> raconter ce qu'	<b>il</b> avait <b>fait</b> .
47	Les <b>grands prêtres et les pharisiens</b> réunirent donc le Conseil suprême ;	
48	<b>ils</b> disaient : « Qu'allons- <b>nous</b> <b>faire</b> ? Si <b>nous le</b> laissons <b>faire</b> ,	Cet <b>homme</b> <b>accomplit</b> un grand nombre de signes. <b>lui</b> , et les <b>Romains</b> viendront détruire <b>notre</b> Lieu saint et <b>notre nation</b> . »
49	Alors, l'un d'entre <b>eux</b> ,	
50	<b>vous</b> ne voyez pas quel est <b>votre</b> intérêt : <b>Caïphe</b> , qui était grand prêtre cette année-là, <b>leur</b> dit :	« <b>Vous</b> n'y comprenez rien <b>homme</b> <b>meure</b> pour le <b>peuple</b> , ne périsse pas. »
51	<b>il</b> disait là ne venait pas de <b>lui-même</b> ;	
52	mais, étant grand prêtre cette année-là, <b>il</b> prophétisa	<b>Jésus</b> allait <b>mourir</b> pour la <b>nation</b> ;
53	et ce n'était pas <b>seulement</b> pour la <b>nation</b> , c'était afin de rassembler dans l'unité	les enfants de <b>Dieu</b> dispersés.
54	À partir de ce jour-là, <b>ils</b> décidèrent de <b>le</b> tuer.	
54	C'est pourquoi <b>Jésus</b> ne se déplaçait plus ouvertement parmi les <b>Juifs</b> ;	<b>il</b> partit pour la région proche du désert,
55	Or, la <b>Pâque</b> juive était proche, et <b>beaucoup</b> montèrent de la campagne à <b>Jérusalem</b> pour <b>se</b> purifier	<b>il</b> séjourna avec <b>ses</b> disciples.
56	<b>Ils</b> cherchaient <b>Jésus</b> et, dans le <b>Temple</b> ,	avant la <b>Pâque</b> .
57	<b>ils se</b> disaient entre <b>eux</b> : « Qu'en pensez- <b>vous</b> ? Les <b>grands prêtres et les pharisiens</b> avaient donné des ordres :	<b>Il</b> ne viendra sûrement pas à la <b>fête</b> ! » <b>il</b> était devant <b>le</b> dénoncer, pour qu'on puisse <b>l'arrêter</b> .

On se trouve juste après l'épisode de la réanimation de Lazare. Sa réanimation est « signe » de la résurrection future.

Dans l'évangile selon Jean, après l'arrestation de Jésus, il n'y aura pas de comparution devant le Sanhédrin comme tribunal dûment constitué.

### Attentifs au vocabulaire

- faire, accomplir
- nation, peuple
- dire, prophétiser,
- Lieu saint, Temple
- unité, disperser, rassembler
- tuer, mourir, arrêter

Le personnage de Caïphe est bien particulier. Tout d'abord, il est l'un d'entre eux, égal aux autres. Sans charisme personnel particulier, c'est sa fonction qui le distingue : il est grand-prêtre cette année-là. De fait il se situe en surplomb, parle avec assurance et de façon hautaine. « vous ne comprenez rien » ? Lui seul sait et réfléchit. Sa préoccupation n'est pas le temple ou la nation, mais « votre intérêt », leur avenir sous le couvert de la nation.

### Plan possible

**45-46** : Réaction au signe de de Lazare

**47-53** : Le Sanhédrin qui décide la mort de Jésus.

**54** : Jésus part au désert ; Ephraïm : la ville de Jésus

**55-57** : Jésus source de divisions mais c'est bientôt l'heure de Jésus.

45-46

Double réaction devant la résurrection de Lazare. Les uns croient, d'autres s'éloignent pour dénoncer le fait devant les pharisiens.

47-53

Perplexité des grands prêtres : « Qu'allons-nous faire ? » Mais la réaction de Caïphe montre bien l'aveuglement des autorités : à la fois, elles reconnaissent le grand nombre de signes faits par Jésus mais décident de sa mort.

54

Jésus se retire au désert : Ephraïm, la ville de Jésus.

55-57

L'évangéliste tient à signaler la proximité de la Pâque juive. La pression monte autour de Jésus.

il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas.

On repère là le cynisme de Caïphe : le sacrifice d'un seul permet d'éviter le sacrifice de tout un peuple. Mais l'ironie johannique invite à un regard de croyant : Caïphe dit une vérité qui prend l'allure d'une prophétie : Jésus mourra pour tous. S'il est inspiré par Dieu, c'est à son insu.

Jésus allait mourir (...) pas seulement pour la nation, (...) afin de rassembler les enfants de Dieu dispersés  
Et l'évangéliste en profite pour élargir le panorama : non seulement sa mort sauve la nation mais tout les enfants de Dieu dispersés.

Les grands prêtres et les pharisiens décidèrent de le tuer. Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs

Jésus se retire au désert, il disparaît de l'endroit où Caïphe voudrait le cantonner. La mort de Jésus n'est pas un échange contre la survie de la nation. Et de même la vie de la nation n'est pas à négocier avec les Romains. L'enjeu c'est la vie éternelle. Le christ c'est Dieu ou rien.